

Délibération affichée à l'Hôtel de Ville  
et transmise au représentant de l'Etat

le 30 octobre 2012

## **CONSEIL DE PARIS**

### **Conseil Municipal**

#### **Extrait du registre des délibérations**

-----

#### **Séance des 15 et 16 octobre 2012**

**2012 V. 179** Vœu relatif à la pose d'une plaque en hommage à Maria Helena VIEIRA DA SILVA et à l'attribution de son nom à une voie ou un équipement du 14<sup>e</sup> arrondissement.

-----

#### **Le Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil municipal,**

Paris et plus spécialement le 14<sup>e</sup> arrondissement, foyer historique d'artistes européens, a accueilli Maria Helena Vieira da Silva de 1930 à sa mort le 6 juin 1992.

Cette artiste portugaise, naturalisée en 1952, commence son apprentissage de l'art dès son plus jeune âge. A 20 ans, en 1928, elle vient s'installer en France pour recevoir l'éducation artistique de Ferdinand Léger et Charles Dufresne pour la peinture, Antoine Bourdelle pour la sculpture, ou encore Stanley Hayter pour la gravure.

Egalement céramiste et tapissière, membre du mouvement de la Nouvelle Ecole de Paris, elle s'illustre petit à petit dans le monde entier pour ses compositions denses et complexes, influencées par Paul Cézanne.

Aujourd'hui considérée comme une des plus grandes artistes de l'art abstrait d'après-guerre, elle se vit décerner de nombreuses distinctions, comme notamment le Grand Prix National des Arts du gouvernement français en 1966, dont elle fut la première femme à être récompensée. Décorée de la légion d'honneur en 1979, elle décède à Paris douze ans plus tard.

Aussi, à l'occasion des 20 ans de sa mort et sur proposition de Pascal Cherki, Danièle Pourtaud, Hermano Sanches Ruivo et des élu-e-s du groupe socialiste, radical de gauche et apparentés, le Conseil de Paris,

#### **Emet le vœu :**

Qu'une plaque à sa mémoire soit posée au 34 rue de l'Abbé Carton, lieu de son atelier et où elle résida avec son mari, et que le nom de Maria Helena VIEIRA DA SILVA soit attribué à une voie, une place ou un équipement, en hommage à cette grande artiste franco portugaise venue vivre à Paris, dans un quartier connu pour son fourmillement artistique.